### NAISSANCES, MARIAGES ET DECES

**Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures**

MARIAGES—Henry A. Brown à Cecilia McCormack; Geo. Burbridge à Elizabeth Landry; Henry Fricker à Mary J. Landeen; James Ambrose à Rosa Wright; Henry Tete à Berta F. Jumonville; Henry Deboux à Valentine Boada; Luke Porter à Della Jetner; Oscar Armstead à Aurelia Sterling; Henry A. Bernadas à Alice M. Labarrère.

NAISSANCES—Mmes R. Fritchen, un garçon; A. Block, un garçon; A. H. Luthjens, un garçon; M. Brencke, un garçon; G. Onorato, une fille W. A. Stumpf, une fille; O. McA. Madère, un garçon.

DECES—Anna M. Conners, 1 mois, 427 Sarvième; W. F. Reinhardt, 21 ans, deuve Mississipi; J. Reverdegat, 53 ans, 2801 Onzaga; J. Kennedy, 58 ans, 2313 Gravier; A. E. Laine, 26 ans; Peter Schulthers, 75 ans, 825 Pieté; J. Zehnder, 62 ans, 417 Indépendance; veuve Amelia Reinhardt, 77 ans, 1208 Lafayette; W. Madell, 40 ans, Infirmerie Touro; Margaret Clarke, 3 mois, Hopital de Charité; Joséphine A. Kirk, 5 mois, 1502 Touro; Marie Pierry, 66 ans, 1421 Ursulines; Enfant de sexe féminin de Mme A. Stewart, 25 jours, 2015 Chippewa; P. Verges, 6 ans, 922 Lafayette; Mme Conrad Spansel, 63 ans, 5me Avenue Jourdan.

## TRIBUNAUX.

**Cour Civile de District.**

Mme Margaret P. Lewis vs Robert E. McHenry et al., ... de bœufs

Lizzie Lumber Manufacturing Company vs S. S. ... son de jugement

Cecile Loupe vs Mary Patterson Frame Company, action en dommages de $500

James Brammer vs Annie Brammer, demande de divorce

Mme Elizabeth Schroeder vs Uncle Jerry Co., action en dommages de $10,000

American Brewing Co. vs Thomas Balser, réclamation de $114 sur un compte courant.

Wm E Rice vs Clement W. Internann, réclamation de $4.50.

Lehman Stern & Co. vs Morgan's Louisiana & Texas R.R. & Steamship Co., réclamation de $212.50.

**Deuxième Cour Criminelle de Cité.**

Juge A. M. Augoin.

Condamnations:

Aug. Cormie, Oscar Decau, Peter Nicholas, violation de l'acte 107 de 1902, $25 d'amende ou 60 jours d'incarcération; Annie Lashall, alias O'Day, larcin, 6 mois de prison; Lucie Popiet, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison.

Trouvé coupable:

James Stevens, actes de violence. En jugement:

Lionel Lacoste, détournement.

Envoyé devant la cour criminelle: Joseph Mason, meurtre.

## FAITS DIVERS.

**Collision.**

Un mulet attelé à une voiture de la boulangerie Peerless et conduit par Joseph Tapola a refusé d'avancer hier à quatre heures du matin au moment où il traversait les voies des cars sur la rue Magazine, entre les rues Cadiz et Valence. A ce moment arrivait le car No 260 de la ligne Coliseum, qui a culbuté l'attelage. Le mulet a été si grièvement blessé qu'on a dû l'abattre, et la voiture a été démolie.

Tapola a été jeté sur le sol, mais n'a heureusement eu aucun mal.

**Mort subite.**

Mme Caroline Spanzel est morte subitement hier à quatre heures du matin à sa résidence, avenue Jordan, 708. Le coroner a délivré le permis d'inhumation.

La défunte, née en Allemagne mais habitant depuis longtemps la Nouvelle-Orléans, était âgée de 69 ans.

### L'affaire Favrot-Aldrich.

Un avis reçu hier soir de Baton Rouge annonce que le gouverneur Blanchard a ordonné une élection spéciale qui se tiendra le 9 janvier 1907 pour remplir la vacance causée par la démission du juge G. K. Favrot, qui a tué mercredi dernier le Dr R. H. Aldrich et est maintenant en prison.

Le bruit court à Baton Rouge que des avocats et des citoyens éminents pressent l'ancien juge de district H. F. Brunot de poser sa candidature au poste qu'occupait M. Favrot. Aucun autre nom n'a été mentionné jusqu'ici.

Le prévenu s'est entretenu plusieurs heures hier matin avec ses avocats, MM. Kernan, Beale et Lazenberg.

L'émotion causée par le meurtre du Dr Aldrich se dissipe, et la ville de Baton Rouge a repris son aspect habituel.

**A L'HOPITAL.**

Un nègre du nom de William Harrington est arrivé jeudi soir de Hammond, Louisiane, et a été immédiatement admis à l'hôpital. Il avait reçu quatre coups de couteau dans le dos, et l'examen a démontré que le patient n'en reviendrait probablement pas.

Harrington a déclaré à la police qu'un autre nègre dont il ne connaît pas le nom, s'est querellé avec lui et l'a frappé, mais tout porte à croire qu'il a été blessé par une femme qu'il ne veut pas dénoncer.

**Accusé par le grand jury.**

Thomas Peabody, ancien secrétaire de la Central Elevator and Warehouse Company, a été formellement accusé hier soir de détournement par le grand jury. Le montant de la mise est de $11,807.50.

Peabody est actuellement en liberté sous cautionnement.

**Jambe cassée.**

En sautant d'une locomotive en marche à Hattahan, Louisiane, Augustin Berthelot, un employé de l'Illinois Central demeurant rue Caillope, 1828, s'est cassé la jambe. Il a été amené en toute hâte à la Nouvelle Orléans, et après avoir reçu des soins à l'hôpital a été conduit à son domicile.

**Condamné à sept ans**

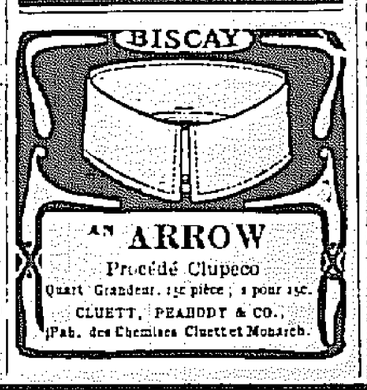
Christopher Evans, qui avait été convaincu récemment par un jury du meurtre de Walter Lux, un autre jeune homme, a été condamné hier par le juge Baker, à la cour criminelle de district, à sept ans de pénitencier.

En prononçant cette sentence légère le juge a dit qu'il tenait compte du fait que les jeunes gens, acteurs de la tragédie et témoins, étaient sous l'influence de la boisson.

Le juge a saisi cette occasion pour dénoncer la déplorable habitude qu'ont bien des jeunes gens de porter des armes.

**Renvoyé devant la cour criminelle.**

Joseph Mason, le jeune garçon qui a tué le 14 octobre dernier, sur la voie du chemin de fer de Louisville et Nashville, près de l'intersection du Frisco, un autre jeune garçon, Charles Clavier, a comparu hier devant le juge Ancoin, à la seconde cour criminelle de cité. Il a été renvoyé devant la cour criminelle de district sans bénéfice de caution.

## Maison Hospitalière.

La représentation dramatique organisée par Mlle Jessie Tharp au profit de la Maison Hospitalière, une institution digne entre toutes de l'appui des Ames charitables, représentation dont une amusante comédie, "Married Life", faisait les frais, a eu lieu hier soir dans la salle de l'Union Française, et a obtenu un succès complet.

Les assistants, très nombreux, ont fréquemment applaudi les interprètes de la pièce, dont beaucoup ont fait preuve d'un réel talent.

Demain, à une heure de l'après-midi, un concert sera donné dans la même salle et également pour la Maison Hospitalière.

Il réunira certainement tous ceux qui s'intéressent à la bienfaisante institution, et une forte somme s'ajoutera au montant encaissé hier soir.

**Trop parler...**

Un Nemrod entêté-asiate, M. E. H. Arnold, qui est naturellement très fier de ses prouesses cynégétiques, avait eu l'heureuse chance de tuer ces jours derniers un aigle de forte taille. Il s'est bien gardé de tenir la chose secrète, et non content d'en faire part à ses amis et connaissances, il l'a contié à un journaliste, qui s'est empressé de la raconter.

Et c'est ainsi que le meurtre de l'aigle, qui est interdit par la loi, a été connu de M. Miller, président de la Société Audubon, et du garde-chasse-colleel Trenchard. Ces messieurs ont immédiatement décidé de poursuivre Arnold, et à cet effet ont déposé une plainte en règle à la première cour criminelle de cité.

**Ventes inscrites au bureau d'aliénations**

Mme Jos Dronant et al. à Wm P. Padel, terrain, Bienville, Rendon, Iberville et Hagan, $...

Yve Michael Lambour et als à John W. Batting, Jr., deux portions, Market, Coippewa, St Thomas et St James, $3100.

Harry Getees à Jacob Jetter, 1 terrain, Onzaga, d'Abadie, Tonti et Miro, $...

L'acquéreur à Mlle Amélie Barousse, même terrain, $350.

Jean M. Bonneau à François Dasturne, terrain, Ste Anne, Dumaine, St Claude, Liberté, $3,350.

Wm J. Dahoney à Yve Fred. Gatin, terrain, Claiborne, Derbigny, Melpomène, Thalie, $250.

**Accident fatal.**

Hier vers midi un accident dont les suites ont été fatales a eu lieu à l'angle des rues Upperline et Magasins. John Morris, un gamin de couleur, domicilié rue Water, 4857, en voulant sauter sur une charrette conduite par Wm Trouth, est accidentellement tombé et a eu la tête écrasée sous les roues. L'ambulance a été promptement mandée mais le malheureux avait expiré avant l'arrivée des étudiants.

**BLESSURE.**

En travaillant à bord du steamship Custodiane amarré au quai Stuyvesant au pied de la rue Aline, hier matin, Allen Williams, un arrimeur de couleur, a été accidentellement blessé à la tête. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

## VOL CONSIDERABLE.

La police s'occupe d'un vol considérable qui aurait été commis mystérieusement dans l'Hôtel St Charles.

Jno. J. Flanagan, L. Morris et Louis Armour ont été arrêtés dans la soirée, mais à une heure avancée de la nuit aucun plaint n'avait été enregistré contre eux.

Le vol a, dit-on, été commis au préjudice d'un des pensionnaires de l'Hôtel récemment arrivé de New York.

**Digne brave.**

Tony Davis, dit "Little Bit", un nègre qui avait joué un orgue de barbarie jeudi et l'avait démoli, a comparu hier devant le recorder Fogarty, qui l'a condamné à $2.50 d'amende ou 30 jours de prison.

**FRACTURE.**

Edward Crawford, un ouvrier de couleur domicilié rue Roman près Poydras, s'est jambe droite fracturée hier matin en travaillant dans la sucrerie de A. A. Carré, située près du Nouveau Bassin.

**Chute.**

Mme Clere, demeurant rue des Capitaines, Bywater, a été grièvement blessée hier matin en descendant d'un car à l'angle des rues Canal et Bourgogne d'avant dernière entrée, est malheureusement tombée, se blessant au dos. Elle a été conduite à son domicile par des amies.


## MERE SANS SOMMEIL

**Bébé Couvert de Plaies et de Croûtes. On Ne Peut Dire à Quoi il Ressemblait.**

## CURE MERVEILLEUSE DU CUTICURA

"A l'âge de quatre mois mon bébé avait tant de plaies et de grosses croûtes sur la visage et le corps que vous n'auriez pas pu dire à quoi il ressemblait. Sa figure était au vif, et ses ongles mêmes tombaient. Les démangeaisons étaient telles qu'il ne pouvait pas dormir, et nous avons passé plus d'une nuit sans repos. A la fin nous avons fait usage du Savon et de l'Onguent Cuticura. Les plaies se sont immédiatement cicatrisées, l'enfant a pu dormir la nuit et au bout d'un mois il n'avait plus une marque sur la figure ni le corps. - Mme Mary Sanders, 709 rue Spring, Camden, N. J."


## BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1906.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

| Stations. | Pluie tombée dans les 24 heures, pieds. | Ligne du danger, pieds. | Hauteur, pieds. | Changements dans les 24 heures. |
|---|---|---|---|---|
| Davenport | 10 | 15 | 5.7 | —0.1 |
| St. Louis | 32 | 30 | 8.3 | —0.1 |
| Cairo | 44 | 45 | 13.3 | —0.2 |
| Memphis | 32 | 32 | 7.3 | —0.2 |
| Helena | 42 | 42 | 10.9 | —0.2 |
| Vicksburg | 44 | 45 | 12.4 | —0.5 |
| Baton Rouge | | | | |
| Donaldsonville | 28 | 25 | 6.6 | —0.4 |
| New Orleans | 9 | 16 | 5.4 | —0.2 |
| Melville | | 21 | 14.1 | —0.2 |
| Delta | | 41 | 6.1 | 0.0 |
| Kansas City | | 31 | 9.9 | 0.0 |
| Pittsburg | 20 | 12 | 5.8 | —0.4 |
| Cincinnati | 45 | 50 | 11.2 | —0.2 |
| Louisville | | 38 | 4.6 | —0.1 |
| Nashville | | 40 | 8.0 | 0.0 |
| Chattanooga | 28 | 25 | 3.7 | —0.1 |
| Fort Smith | | 12 | 2.8 | —0.1 |
| Little Rock | | 23 | 3.5 | 0.0 |
| Arthur City | | 27 | 7.2 | 0.0 |
| Fulton | 20 | 25 | 8.7 | 0.0 |
| Shreveport | 21 | 20 | 1.5 | —0.1 |
| Alexandria | 23 | 22 | 4.6 | —0.3 |
| Algiers | | | | |
| Jamison | 50 | 20 | 4.2 | 0.0 |
| Monroe | | 20 | 2.6 | —0.1 |

## NAVIGATION FLUVIALE.

**Départs de bateaux à vapeur**

SAMEDI, 10 NOVEMBRE 1906.

Haut du fleuve—DEM. à 1 p.m.
Rivière Rouge—RED RIVER, à 5 p.m.
Harwood et Bends—NATCHEZ, à 5 p.m.
Madisonville—PINELAND, 4:30 p.m.


## AVIS SPECIAUX.

**Avis aux actionnaires de la People's Savings Trust and Banking Company.**

Nlle Orléans, Lne le 30 octobre 1906

Les actionnaires de la People's Savings Trust & Banking Company sont par le présent avis notifiés d'assister à une réunion générale des actionnaires de cette corporation devant être tenue à leur maison de banque à partir du No 201 rue Derbigny, en cette ville, le jeudi, le [illegible] jour de novembre 1906, à [illegible] heures p.m. pour [illegible] et pour amender la Charte afin de pourvoir:

1—Pour augmenter le nombre des directeurs de quinze à vingt.

2me—De pourvoir à l'élection par le bureau des Directeurs de pas plus de trois Vice-Présidents de cette banque.

3me—Pour amender l'article XXII de la charte, de pourvoir que chaque porteur d'action aura le droit à un vote sur chaque action du stock et etc.

4me—Pour amender l'article XXIII de la charte pourvoyant à la manière d'aliéner les dites sus-dite Compagnie.

Conformément aux résolutions ci-dessus, vous êtes par cet avis notifiés d'être présent à la dite réunion pour voter sur lesdits amendements proposés.

Par ordre du bureau des Directeurs à sa réunion tenue [illegible] pour la dite réunion [illegible]

JOSEPH COLLINS, Président.

LOUIS P. LANDRY, Caissier.

10 nov—10 17 24—30 1 6

**Changement de Tableau.**

Les changements suivants du tableau de la New Orleans Great Northern Railroad prendront effet le 11 novembre 1906. Le train No 50 quittera la Nouvelle-Orléans à 5.10 heures p.m. au lieu de 4.10 heures p.m., et train No 51 arrivera à la Nouvelle-Orléans à 6.30 heures p.m. au lieu de 7.10 heures p.m. Le tableau des autres trains en sera par [illegible]

W. J. NEWMAN, Surintendant

8 nov—8 9 10 11

**Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain**

Un accident [illegible] le canal du North Draw. Le Pontchartrain, ladite "South Draw" sera fermée pour quarante-sept jours. Les embarcations et les bateaux de plaisance devront se servir du "North Draw" pendant cette période.

D. D. CURRAN,
Directeur Général du New Orleans & Northeastern R.R.

30 oct—1er

**Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles, de l'Ouest.**

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont traversant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, jadis de St Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1906 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN,
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.

4 sept—1er

## PETITES ANNONCES.

Demande—Cuisinière devant demeurer à domicile. Petite famille. Gages $20.00 par mois. No 1479 avenue Nashville.
8 nov—2t

Demande—Gardienne pour enfant d'un peu plus de deux ans. No 1479 avenue Nashville. 9 nov—2t

Demande—50 filles, bons gages, travail constant. Pelican Cracker Factory.
3 nov—1er

DEMANDE—Immédiatement, [illegible] pour garçon, et faire des messages. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Confitures D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—1er

On offre Logement avec ou sans pension pour un Monsieur. Appartement bien meublé. 613 rue Royale. 11 o 1—1er

## VAPEURS.

## LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les lundis, à 10 h. A.M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

LA BRETAGNE, 10 novembre.
*LA TOURAINE, 15 novembre.
*LA SAVOIE, 22 novembre.
LA GASCOGNE, 24 novembre.
*LA PROVENCE, 29 novembre.
*LA LORRAINE, 6 décembre.
*Vapeurs Transatlantiques Mixtes.

**NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE**

LIGNE DIRECTE.

S.S. CALIFORNIE, 3 novembre.

(Prend des passagers d'entrepont.)

Passage de Première Classe - - $80.00
Passage d'Entrepont - - - - - $37.00

FRANK J. ORTILA, Agent général du Sud No 602 rue Commune, Maison Hennen. 1er mars—1 an

**Incendies.**

Hier après midi, un peu avant trois heures, un feu a été découvert dans la demeure de Wm. Moore, rue Quartier près Rochelaye. Les dommages ont été insignifiants.

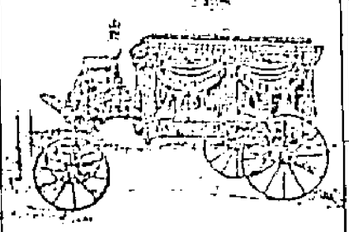
—Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance hier après midi sur [illegible] la demeure de Tony Reso, rue Perdido, 2317. Les flammes ont été promptement éteintes.

## JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

EMILE LE BLANC, Directeur.

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1042

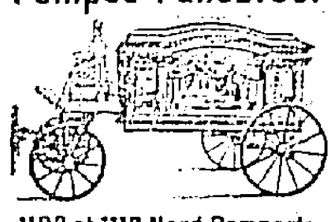
Téléphone No 408.

## F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED

ENTREPRENEURS DE

## Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

H. AUDIL. GEO. J. MOTHE

## ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4370.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.

TELEPHONE 283

## JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Toilettes pour Bals, Mariages, Promenades, Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

Tous les Trains Courent Main tenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittera à 8:55 heures p.m. Le train local pour Newroads à 3:55 heures p.m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p.m.

BUREAU DES BILLETS,
307 RUE ST-CHARLES.

1nov—1er

## AMUSEMENTS.

Matinée Dimanche

Orpheum THEATRE Ce Soir

Vaudeville Moderne

Edith Helena,
Long & Cotton, Fiske & McDonough,
Wills Holt Wakefield, Damm Bros.,
Dillon Bros., Knight Bros. & Sawtelle,
Scènes Animées.

TOUS LES SOIRS..... 10c, 25c, 50c.
MATINEES tous les jours, Lundi excepté..... 10c, 25c.
6 nov—5t

TULANE CE SOIR A 8 1/2 Heures

Matinées Mercredi et Samedi à 2

Charles Frohman présente

OTIS SKINNER

Dans le célèbre succès parisien

THE DUEL Par Rida Johnson Young

Prix du soir 25c à 1.50.
Matinées, 25c à 1.00. Par places réservées.

Semaine Prochaine—BLANCHE WALSH

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2

La pièce qui durera toujours.

Melodrame Pittoresque de W. H. Hankerville

HUMAN HEARTS

Semaine Prochaine—A. C. Wilson, dans "A Man in the Attic."

Lafitte

"NOTHING CHEAP BUT THE PRICE"

Mats. Mar., Ven., Sam. et Dim. à 2 P. M.

Cette Semaine—

THE BROWN-BAKER STOCK COMPANY

dans—

"THE BOWERY AFTER DARK"

Melodrame Sensationnel en Quatre Actes de Theodore Kremer.

Prix—Matinées, 10, 20, 30c.
Soirs, 10, 20, 30, 50c.
La Semaine Prochaine—"The Factory Girl."
6 nov—5t

OH! QUEL SUCCES!

WINTER GARDEN,

Rue Bienville, près Poydras.

BROOKE et son PREMIER ORCHESTRE

Concerts Tous les Soirs et Dimanches Après-Midi.

Rafraîchissements de Première Classe.

Admission 25 cents. Pas de Réservations.

31 oct—1er

THE MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO.

PAUL SCHNEIDAU, Agent.

CHARBON

GROS ET DETAIL

Les Commandes des Familles Sollicitées.
Fournitures de Charbon aux Navires spécialité.
Remorquage à des Prix Modiques.
Chantiers—En Ville, sur la Levée, au pied de la rue Race. Phone 983; Algiers, au Dry Dock, Phone 38.
Bureau en Ville:

Rue Carondelet 315,

PHONE 370.

1er oct—10m—mar ven dim


## CONSULAT DE FRANCE

**Godchaux Building, 308-7.**

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant:

Jean-Pierre Casadaban.
Bernard Domecq.
Edouard Larroque.
Jean Nabos.
Georges Octave Hourné.

Renseignements demandés dans l'intérêt des familles sur:

Alfred Legrand demeurant autrefois 8 rue Poète.

oct—1905

---

part qu'il s'était faite dans le monde parisien.

Un vent de réprobation avait soufflé sur lui.

Indulgente à l'excès pour certains forfaits, pour des célébrates ses odieuses, pour des duplicités lâches et criminelles, pour des escroqueries grandioses et une foule d'autres infamies, la société en pourriture qui croule autour de nous et nous entraîne avec elle dans la fosse où elle s'enfouira elle-même, est impitoyable au contraire pour certaines infractions à son code spécial, accommodé à ses mœurs et à son hypocrisie.

Elle eût flétri le bon et brave Porthos, des Mousquetaires, à cause des subsides qu'il tirait de sa riche et mûre procureuse, d'un nom qui l'aurait fait bondir d'étonnement plutôt que de honte, tandis qu'il jouissait malgré ses manœuvres et ses roses très productives, de l'estime comme de l'amitié de son entourage.

Autres temps, autres mœurs!

La note exacte et perfide publiée dans certains journaux par la triomphante et haineuse Florentine l'avait marqué au front comme les forçats l'étaient jadis à l'épaule de la royale fleur de lys.

Sa flétrissure était ineffaçable.

Ses connaissances n'osaient pas lui rompre en visière de peur d'un coup d'épée ou d'une balle de pistolet, mais les camarades qui lui donnaient la main avant cet éclat lui offraient le bout du doigt, distraitement, et ceux qui l'abordaient dans la rue jadis avec cordialité se contentaient de le saluer d'un signe de tête ou de toucher le bord de leur chapeau.

Et ils passaient.

Ses fidèles étaient rares.

Félix Dujardin lui restait, il en était certain.

Il lui avait rendu, quelques années plus tôt, dans une affaire d'honneur, un service que le jeune millionnaire ne devait pas oublier.

Son caractère franc et son esprit incisif et pratique lui en étaient garants.

Il ne se trompait pas.

Il fut accueilli avec une grande cordialité.

—Je passais rue Royale, dit-il, j'ai rencontré Chose, vous savez bien, Despars, qui m'a appris votre retour, et je suis venu. Comment va?

—Très bien. Et vous?

—Oh! moi, fit Vayran, vous connaissez mon histoire.... On m'a joué ce que j'appellerai un sale tour.... Une amie m'a prêté de l'argent et je l'ai rendu.... Où est le mal?.... Alors des tas de muffles qui ont des horreurs sur la conscience, m'ont fait la guerre en sourdine, car ils sont lâches comme des cafards et plats comme des limandes, mais patience!

Brusquement il changea de sujet:

—Enfin, vous voilà.... J'espère que vous ne nous quitterez plus!.....

—Pas de sitôt....

—Vous êtes toujours de notre cercle!....

—Au boulevard!

—Oui.

—Toujours.

—On vous y verra!

—Certes. Pas pour tailler des banques.... De ce côté-là, je suis rangé des voitures, mais pour tailler des bavettes, tant qu'on voudra.

—Vous n'avez pas d'idées matrimoniales?

—Pas que je sache. Dans une dizaine d'années, à la bonne heure.....

—Et l'armée?.....

—J'en suis toujours....Capitaine de réserve. Me voilà monté en grade....

Félix Dujardin dit:

—Vrai, c'est un plaisir de se retrouver ici....Je respire mieux qu'à Tunis ou à Gabès, parole d'honneur..... Il n'y a encore que Paris, allez.

Le baron lorgnait l'auto.

—Très chic, fit-il confortable et solide. C'est à vous, Dujardin!

—Je l'ai achetée ce matin. A la "disposition de usted," cher ami! Moi, je n'aime pas beaucoup ça.

—Pourquoi l'avez-vous prise alors?

Le jeune millionnaire haussa les épaules et dit:

—Probablement par genre, pour suivre le mouvement et comme c'est une occasion, je ne laisse pas la forte somme....

—Homme pratique! fit le baron.

Et regardant Gaston:

—Tu devrais le prendre pour modèle.... Tu nous quittes?

—A l'instant.... Je n'ai pas l'intention de me faire attraper...

—Par qui? demanda Dujardin surpris.

—Par le patron....

—Tu dis?....

—Par mon patron.

—Tu en es un!

—Oui.

—Toi!

Le "bon Roger" expliqua:

—Gaston est employé dans la maison de son beau-frère.

—Ah! bah! chez M. Barroux!

—Aux appointements de cent écus par mois, ce qui est un joli denier....

—Pas mal, comme début, observa Dujardin. Et tu ne me le disais pas!

—Vayran se moque de moi, fit le jeune Gaston rougissant.

—Moi pas! observa Dujardin. Une fameuse boîte la maison Barroux, une vraie mine d'or.... J'en prendrais bien une petite part, si on voulait me la donner pour ce qu'elle vaut....

—Il n'y a rien à prendre! affirma Gaston. Ce gaillard là, mon beau-frère et M. Vidien, n'ont pas besoin de monnaie. Ce qu'il y en a dans la caisse!....

—Mais on n'y touche pas!.... insinua malicieusement Vayran, en dardant son regard pointu comme une flèche sur le visage du jeune homme, et c'est embêtant, hein!

Gaston ne répondit pas.

Il faisait un pas vers la porte.

Son ami Dujardin le rappela.

—Quand te reverra-t-on? demanda-t-il.

—Quand tu voudras.. Tu n'as qu'un signe à me faire.

—Bon.

—Demain, veux-tu?

—A quelle heure?

—Vienne prendre entre sept et huit.

—Ça va.

—J'ai beaucoup de choses à te dire.

—Convenu.

—C'est vrai que tu vas à ton bureau?

—Oui, et puis j'ai une course à faire....

—Bon voyage.

—Et bonne chance! fit ironiquement le baron.

Il se disait:

—Il va chiper de la braise.. Un gouffre, ce garçon là!

Ses yeux avaient un rayonnement de mauvaise joie.

Son âme était gangrenée de haine, de jalousie, empoisonnée de tous les fiels et de toutes les venins de l'homme déçu dans ses appétits, dans ses calculs, dans ses désirs, dans son orgueil et dans son intérêt.

Il en était venu à mortellement haïr la femme à laquelle il avait fait tant de mal, à la vouloir humiliée et vaincue, à déterrer ses camarades de plaisir, ses parents, tout ce qui touchait à cette Madeleine si malheureuse à cause de lui, et presque l'humanité tout entière dont il se sentait méprisé, et contre laquelle il rêvait des revanches impossibles.

De sa lutte avec la Florentine, il était sorti blessé à mort.

Elle avait détruit l'équilibre de la fortune qu'il s'était réservée et maintenant il était réduit à ramasser au jeu, avec ses caprices et ses dangers, les ressources qui lui manquaient pour tenir une place compromise et dont il s'obstinait à ne pas déchoir.

Il haïssait jusqu'à ce jeune Gaston qui pourtant s'était toujours montré pour lui le plus complaisant des amis et le plus dévoué des parents, se refusant à lui supposer des torts et s'obstinant à les ignorer.

Où allait-il?

Le baron de Vayran n'avait pas besoin de le lui demander pour le savoir.

Adrienne Gandot, son ancienne le tenait au courant.

Le jeune comte, en les quittant, avait sauté dans un fiacre, en jetant au cocher cette adresse:

—Rue Saint Marc, au galop.

III

CHEMIN DE TRAVERSE.

Au moment où le jeune Gaston rencontrait son ancien camarade de collège au coin de la rue Marbeuf, l'usurier de la rue Saint-Marc, dans un costume du matin qui mettait en valeur ses avantages physiques, veston de fine flanelle bayadère doublée de soie, chemise faite d'une espèce de surah à grand col de couleur et foulard blanc noué à la diable autour de son cou de lutteur, attendait les clients, mollement étendu dans un vaste fauteuil à dossier élevé où il méditait à loisir sur les chances de sa destinée.

Dieu merci, il n'avait pas à s'en plaindre.

Fils d'un avoué d'Auvergne auquel il n'avait manqué qu'une clientèle à tondre pour amasser les sous, car il possédait toutes les qualités nécessaires, des appétits de premier ordre et une rapacité de busard, il avait débuté dans sa petite ville et à l'officine paternelle, au milieu d'une disette navrante et d'une étude dont aucun plaideur, bourgeois ou paysan, n'osait franchir le seuil, redouté à ce point qu'on aurait pu le croire noté d'une croix noire, comme ces demeures maudites dont un Saint Office quelconque interdisait l'accès après l'avoir frappé d'excommunication.

(A continuer.)